

de chambre Pierre, qui, par une coïncidence singulière, avait recueilli sur les barricades son premier maître, l'archevêque Affre, expirant sous les balles des insurgés.

Il fut condamné à mort et exécuté.

Cette exécution créa une grande sensation, et presque tous les journaux de France protestèrent avec raison, en faisant observer qu'une foule d'incidents antérieurs au crime dénotaient chez le meurtrier un trouble profond des facultés.

Cette leçon ne sera probablement pas perdue, et on a tout lieu de croire que la reine arrêtera la main du bourreau.

Nous ne vivons pas dans un siècle où l'on exécute les fous, en pays civilisé,—en Europe.

Je fais cette restriction, et je crois n'avoir pas besoin de vous dire pourquoi.

. Je ne sais si vous aimez le poisson, mais si votre réponse est négative, je vous en félicite autant que je vous plains.

Je vous plains parceque vous devez souffrir de faire maigre aux jours prescrits, et je vous félicite parce que vous n'en avez que plus de mérite à observer le carême.

Certaines populations vivent presque exclusivement de poisson, celles du bas du golfe St-Laurent, de la Norvège, des côtes de l'Ecosse, de la Hollande et de la Prusse, appartiennent à cette catégorie d'ichthyophages.

Un de ces pays, la Hollande, qui doit sa richesse autant aux harengs qu'aux diamants, vient de célébrer un glorieux anniversaire : celui de la découverte qui a permis de conserver le hareng, autrement que dans le sel, c'est-à-dire de le fumer et à en faire un hareng saur.

Le hareng saur, que beaucoup de personnes dédaignent de nos jours, a eu cependant son heure de célébrité, il a figuré sur la table du roi-soleil, du grand Louis XIV.

Il a inspiré plus d'un poète et on a conservé un passage d'une de ces poésies, dans lequel ce poisson est chanté avec enthousiasme.

" Ta tête, ô hareng, dit cet enfant des muses, flamboie comme un casque d'or, et l'on dirait de tes yeux des clous noirs plantés dans des cercles de cuivre. Toutes les nuances rayonnantes et gaies, toutes les nuances tristes et mornes amortissent et illuminent tour à tour ta robe d'écaillés."

Ne rions pas trop de ces exagérations, Delille a chanté le café, les poètes anglais ont célébré les vertus du café et l'un des nôtres, Pamphile Lemay, n'a-t-il pas consacré un des chapitres des *Vengeances* à la tire.

. Au lendemain des élections, il semblerait étrange de n'en pas dire un mot.

Je disais la semaine dernière que, quand vous aurez en mains le MONDE ILLUSTRÉ, vous serez fixés sur le résultat. Hélas ! il n'en est rien, tout le monde chante victoire, et le peuple, en entendant ces gloussements de tous côtés, demande : " Où est donc le coq ? "

LÉON LEDIEU.

THÉÂTRES ET AMUSEMENTS

ACADÉMIE DE MUSIQUE

Rhêa, la grande actrice qui fut acclamée dans les Deux-Mondes, dans chacune de ses glorieuses tournées, sera la grande attraction de l'Académie toute cette semaine.

Le programme de cette tournée, qui est sa tournée d'adieux, est des plus alléchants et nous osons compter que le public montréalais fera à Rhêa l'accueil qu'elle mérite, en se rendant en foule à chacune de ses représentations.

Voir le programme que nous publions dans une autre colonne.

THÉÂTRE ROYAL

" Youth " le grand drame militaire, représenté partout avec succès, tient l'affiche au Royal pour cette semaine.

Ce drame est connu, et la troupe de King Hedley et Harrison a fait ses preuves, et nous dirons que partout où elle a passée, elle a laissé un souvenir inéffaçable, et a recueilli les éloges de toute la presse. En foule voir " Youth. "

POÉSIE

L'AUTOMNE

La douce haleine du zéphire
Qui passe et frémit dans les bois,
Ne seconde plus de sa voix
Les accents plaintifs de ma lyre.

Le bruit caressant des ruisseaux
Qui serpentent dans la verdure,
Ne s'arrête plus au murmure
Du concert des petits oiseaux.

Battant les flancs de la montagne,
Les lourdes ailes d'Aquilon
Planent au-dessus du vallon
Et s'abattent sur la campagne.

Triste avant-coureur de l'hiver,
Aquilon, tu viens, en automne,
Moduler un chant monotone
Roulant toujours sur le même air.

Je n'irai plus, riant bocage,
M'asseoir sous ton feuillage frais ;
Maintenant des sombres éyprès
Je veux aller chercher l'ombrage.

Adieu ! adieu ! été, beaux jours
Qui m'avez enivré de charmes !
Ce n'est pas sans verser des larmes
Que je vous laisse pour toujours.

O temps jaloux de la jeunesse,
Tu finis, et derrière toi,
Comme à la suite d'un convoi,
Se traîne la pâle vieillesse.

Hélas ! il nous faut tout quitter :
Un frère, une mère, une amante
Qu'au bord de la fosse croulante
Nous voulons en vain arrêter.

Avec les roses de l'aurore
On voit des lys s'épanouir,
Puis aussitôt s'évanouir
Avec l'aube qui s'évapore ;

Ainsi nous voyons des beautés
Pâlir à la fleur de leur âge,
Et, comme un éclair de l'orage,
Se joindre aux célestes clartés.

Mais c'est toi, mort, qui nous rappelles.
Que nos jours ne sont ici-bas
Que quelques heures de combats
Dont les palmes sont immortelles.

Quand irai-je, ô mon doux Sauveur !
Désaltérer ma soif ardente
Dans la source vivifiante
De votre divine splendeur ?

Ah ! que ne puis-je, ombres chéries,
M'ensevelir dans vos lincoûls,
Comme, en ce jour, sur vos cercueils
Je promène mes rêveries !

Chassez, princes des nations,
Vos chimères ambitieuses ;
Dans ces demeures ténébreuses
S'étoufferont vos passions.

Les derniers rayons de l'aurore
Se disputent l'aube du jour ;
Et moi, dans ce morne séjour,
Je me promène et rêve encore.

Découvre toi brillant soleil,
Viens, viens verser sur ma paupière
Un de ces rayons de lumière
Que boit ce nuage vermeil.

C. P. BEAULIEU.

St-Jacques le Mineur, octobre 1886.

NOS GRAVURES

LE DÉPART DU MARIN

La scène se passe en Bretagne.

Le matelot embrasse tendrement celle qui, chaque soir, va pleurer en songeant à lui. Il s'en va, le cœur triste, mais il est vaillant et, après s'être retourné pour envoyer un dernier baiser de la main, il ira sans souci des périls de la mer, sans souci des dangers de la guerre, pour la France, en avant, toujours en avant.

ÉTUDIANTS EN GÉOLOGIE

La mode exige désormais que l'on initie les

jeune gens aux connaissances les plus variées, dans le genre utile et... désagréable. La géométrie, la physique, la chimie, voire la géologie, n'ont plus de mystères pour ces nouveaux Pics de la Mirandole. Avec un zèle que rien n'arrête, une bonne volonté que rien ne décourage, ils mettent à profit toutes les occasions d'accroître leur précieux bagage.

Voici deux de ces jeune apôtres de la science moderne qui ne se contentent pas sans doute de savoir, par une expérience vulgaire, que le sable s'enfonce sous les pieds, que les falaises sont abruptes, et les rochers incrustés de petits coquillages fort jolis et quelquefois excellents à manger.

Aussi ont-ils choisi un endroit inexploré pour y commencer des investigations moins superficielles. Dans ce but, ils ont emporté tous les engins, toutes les armes du géologue, et jusqu'à une ombrelle !

A tout prendre, ces étudiants ont l'air encore bien novices, et le titre même d'étudiants ne peut sans doute leur être attribué que par assimilation. Je pencherais plutôt à croire que nous sommes simplement en présence de deux fiancés en rupture de surveillance, qui, sous prétexte de géologie, ont fait d'une pierre deux coups et sont venus, en face de l'Océan, répéter de tendres serments et former de doux projets. J'imagine aussi que les stratifications des falaises ne sont plus, à l'heure présente, leur plus pressant motif de sollicitude ; et sans doute, quand l'heure de l'étude sera passée, ils se soucieront aussi peu des admirables travaux d'Elie de Beaumont que la nature du terrain où ils auront repris pied.

LA MODE PRATIQUE

LES CHAPEAUX

La garniture nouvelle est celle-ci pour les chapeaux de toute forme et de toute nature : un carré de crêpe grand comme un mouchoir de poche, encadré d'un plissé pareil haut de dix centimètres. On chiffonne cette espèce de fichu, soit sur le sommet des capotes, — en laissant retomber gracieusement sur la passe, — soit pour les chapeaux rond, en le disposant sur le devant de la calotte. On peut aussi nicher deux ou trois pompons noirs dans les plis du crêpe, ce qui, à peu de distance, produit l'effet très joli d'une parure de gros pavots à cœurs sombres.

Avez-vous un chapeau de paille noire, roussi par le soleil, si vieux que vous n'osiez plus le remettre, quoique la forme en soit encore charmante ? — Avant de vous résigner à son sacrifice, essayez donc de lui donner un regain de jeunesse. — Comment ? — Tout simplement en le badigeonnant avec le vernis dont vous vous servez pour entretenir vos souliers de chevreau glacé. — Le mordoré surtout produit une nuance superbe que tout le monde admirera pourvu que vous n'en divulguiez pas le secret. Ce ton aile de scarabée appelle une garniture loutre et pensée.

COUSINE JEANNE.

La liste civile en Espagne.—La *Gazette officielle* d'Espagne publie la loi votée par les Cortès et sanctionnée par la reine régente concernant la liste civile de la famille royale. Voici les diverses allocations que contient cette liste civile. Pour le roi et sa maison sept millions de pesetas. Pendant la minorité du roi, c'est la reine qui dispose de cette somme. Pour la reine Marie-Christine, à titre de veuve du roi, quand elle aura cessé d'être régente et tant qu'elle restera veuve, 250,000 par an. Pour l'héritier direct du trône, 500,000 pesetas. Pour l'infante qui, après avoir été princesse des Asturies, aura cessé de l'être, 250,000 pesetas. Pour chacun des enfants et infantes, fils ou filles du roi ou de son héritier direct, à partir du jour où ils auront atteint l'âge de sept ans, 150,000 pesetas par an. Pour la reine Isabelle, 700,000 pesetas et pour le roi don François d'Assise, 300,000 pesetas.

Dans les heures de découragement, on se demande à quoi sert la vertu, puisque les fripons réussissent. Mais, de sang-froid, on reconnaît qu'il leur manque ce qui assure le vrai succès et le vrai plaisir, l'estime.